

Aux clics citoyens

[0 commentaire](#)

Publié le 28/01/2015 à 06h00 par

[FAbien Jans](#)

Le succès des plates-formes d'achats de produits locaux en ligne ne se dément pas dans le Gers, où Locavor.fr ouvre un premier site ce soir à Lasséran



Avec la rapidité des commandes passées sur Internet, les utilisateurs plébiscitent le contact avec les producteurs lors de la distribution. © Photo

photo illustration thierry David/« Sud Ouest »

FAbien Jans f.jans@sudouest.fr Locavor.fr est le petit dernier de la famille. Le Gers n'échappe pas à la déferlante que constitue ce nouveau mode de consommation direct, du producteur au consommateur, sans intermédiaire hormis celui de ces sites Internet ou associations qui créent le lien entre eux. Locavor, Amap (1) ou Ruche qui dit oui, ont tous trouvé leur public dans un département rural, alors que ces concepts avaient initialement été davantage imaginés pour s'implanter en milieu urbain. Ce soir, c'est la commune de Lasséran, à une dizaine de kilomètres au sud d'Auch, qui va voir ouvrir l'un de ces magasins éphémères, hebdomadaires ou bihebdomadaires (2). Convictions personnelles Avec l'appui de la toute jeune plateforme en ligne Locavor.fr, ce nouveau site proposera de nombreux...

FABIEN JANS

Publicité

f.jans@sudouest.fr

Locavor.fr est le petit dernier de la famille. Le Gers n'échappe pas à la déferlante que constitue ce nouveau mode de consommation direct, du producteur au consommateur, sans intermédiaire hormis celui de ces sites Internet ou associations qui créent le lien entre eux. Locavor, Amap (1) ou Ruche qui dit oui, ont tous trouvé leur public dans un département rural, alors que ces concepts avaient initialement été davantage imaginés pour s'implanter en milieu urbain.

Ce soir, c'est la commune de Lasséran, à une dizaine de kilomètres au sud d'Auch, qui va voir ouvrir l'un de ces magasins éphémères, hebdomadaires ou bihebdomadaires (2).

Convictions personnelles

Avec l'appui de la toute jeune plateforme en ligne Locavor.fr, ce nouveau site proposera de nombreux produits, allant de la

viande de porc noir, volaille ou bovine, aux fromages en passant par du thé, du safran, du miel et autres confitures... Manquent encore des producteurs de fruits et légumes, mais Monique Bédouret, qui cogère le premier Locavor gersois avec sa fille Élodie, promet d'y remédier : « Il y a peu de producteurs de fruits dans le département, et encore moins de fruits bio. Pour les légumes, nous sommes en recherche, même s'il est possible qu'un maraîcher de Lasséran nous rejoigne. »

Le principe est simple. Il suffit de se rendre sur le site Internet, de passer sa commande, puis de la retirer le jour de la distribution en quelques minutes. Outre la qualité des denrées, le concept permet de rencontrer les producteurs, de s'intéresser à leur travail et d'obtenir, notamment, de précieux conseils culinaires.

Comme dans toutes les initiatives de ce type, l'acte citoyen et les convictions personnelles l'emportent sur une rémunération qui reste du domaine de l'anecdotique.

C'est ainsi que, sur ses ventes, le producteur doit reverser près de 9 % à l'administrateur pour faire fonctionner la plate-forme et 9 % au gérant du site : « Au départ, nous ne savions même pas qu'il y avait cette compensation, indique Monique Bédouret. Cela permet de rembourser les frais, car nous faisons beaucoup de kilomètres, notamment pour rencontrer les producteurs. Mais ce n'est pas la motivation première. Tout part d'un cheminement personnel, avec l'envie de manger sain et au juste prix. Nous étions adhérents de la Ruche de Duran. Puis nous avons voulu aller plus loin. En rencontrant les producteurs, je me suis rendu compte de leurs conditions de travail, pour des revenus en totale inadéquation. »

Gommer des injustices

Petite start-up débutante, Locavor.fr est en cohérence avec la démarche. Mais les autres types d'intermédiaires remportent également un grand succès dans le Gers, où existent huit Amap (Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne) et six « ruches » de la Ruche qui dit oui. Sans compter les distributeurs automatiques de denrées mis en place par les producteurs eux-mêmes, comme à Saint-Germé.

Dans un département comme le nôtre, ce développement touche essentiellement un jeune public : « Les personnes âgées que nous avons démarchées nous ont vite stoppés dans notre élan, dès que nous avons évoqué Internet, remarque Monique Bédouret. Ce sont surtout des rurbains des générations suivantes qui profitent de ce nouveau moyen très pratique, rapide et vertueux. »

Avec pour point commun la volonté, quitte à payer un peu plus cher, de faire évoluer les mœurs sociétales, tout en gommant ce qu'ils considèrent comme des injustices : « Mon but ultime dans la vie ? Ne plus jamais avoir à passer par la case supermarché. Je suis sur le point d'y arriver ! », témoigne ainsi Aurélie sur le site de la Ruche qui dit oui.

(1) Adhérer à une Amap ne nécessite pas d'être connecté à Internet. Celles d'Auch, Auradé, Castéra-Verduzan, Lombez, Pavie, Samatan et Touget cherchent encore des adhérents pour l'année 2015. (2) À la Maison de la laïcité, de 17 h 30 à 19 h 30.

- [Auch](#)
- [Lasséran](#)
- [agriculture](#)
- [Voir tous les commentaires](#)